

Message de la jeunesse basque lu le 12 mai 2001 à Tavannes, lors de la 37^e Fête de la jeunesse jurassienne.

Chères amies et chers amis du Jura,

Juste un petit mot tout d'abord pour vous remercier de l'invitation que vous nous avez adressée et ensuite nous excuser de ne pas avoir pu y répondre. J'espère cependant que cette humble lettre pourra apporter son petit grain de sable à la fête. Nous ne nous connaissons pas beaucoup, mais nous sommes sûrs que tout reste à venir et que nous aurons l'occasion de nous rencontrer.

Donc, nous vous écrivons du Pays Basque, de cette organisation de jeunes basques, indépendantistes, révolutionnaires et internationalistes, créée il y a tout juste un an et qui regroupe l'ensemble de notre territoire basque. La jeunesse décida de mettre en pratique la construction de notre peuple en surmontant les divisions que les deux Etats envahisseurs nous ont imposées.

Nous menons une lutte pour de meilleures conditions de vie de la jeunesse, pour une société égalitaire, pour le droit à l'éducation en langue basque, pour la libération des 600 prisonniers politiques basques et le rapatriement des 2000 exilés politiques basques. Nous luttons contre la torture, contre l'uniformisation culturelle, contre toutes sortes d'injustices et d'attaques envers notre pays.

Nous cherchons à établir des liens dans le monde avec ces peuples et ces gens qui luttent pour une société plus juste, pour un monde libre afin que l'addition de nos forces permette d'atteindre nos buts.

Haika est la première organisation basque à prendre en compte la totalité de notre territoire et cette union est le futur de notre pays. La France et l'Espagne savent bien que nous ne céderons pas. Euskal Herria sera libre et c'est bien cela qu'ils craignent.

Il y a deux mois, 17 de nos militants ont été incarcérés pour avoir choisi le chemin de l'indépendance. Aujourd'hui, le juge espagnol Garzon a illégalement Haika, mais la jeunesse basque ne fléchit pas et nous savons que même sans Haika, nous continuerons notre chemin vers la souveraineté.

La lutte est difficile et longue, mais elle est juste et elle en vaut la peine car lutter pour la libération de notre pays, c'est contribuer à la libération des peuples du monde entier. En travaillant pour une société plus juste, nous agissons pour un monde meilleur. Chacun de notre côté, nous contribuons à rendre réalité cet idéal.

Nous vous encourageons à continuer et à ne pas céder car nous sommes l'espoir de tous ceux qui sont tombés derrière nous, et nous sommes la raison d'être de leur lutte.

Jo ta ke irabazi arte!

Vive tous les peuples du monde libre !

Bayonne, le 11 mai 2001

Haika